



POUR LE CŒUR.

Olivier Desbordes, l'opéra anti- Sarkozy

C'est un opéra ouf. Olivier Desbordes... déborde d'imagination dans sa mise en scène « *féerique et parodique* » du *Roi Carotte**, un spectacle haut en couleur, même politique. Tout se passe sous le second Empire, mais on se croirait en Sarkozy, et c'est fait pour. Les airs d'autrefois collent à notre époque. L'action, prétexte à maintes situations cocasses, renvoie directement à des scènes de la vie gouvernementale passée et actuelle. On est plié de rire quand un courtisan chante qu'il faut ménager la chèvre et le chou, et le souverain tyrannique, qui est tout petit, entonne « *pour maintenir l'ordre, empêcher qu'ils mordent, muselons-les, muselons-les* ». Les gens se révoltent contre le pouvoir d'achat en baisse, les loyers en hausse et la dérive monarchique, des préoccupations présentes dans le livret original d'Offenbach, qui se termine sur les barricades. En habillant habilement le texte de quelques clins d'œil, et en soignant les costumes, Olivier Desbordes a fait de ce monument de l'opérette une œuvre moderne tordante qui se donne en alternance avec *Dédé*, une comédie musicale débridée et *Cabaret interlope*, une revue décalée, du même, qui clame : « *Il y a de la joie dans notre proposition ! Pourquoi s'en excuser...* » • **Anna Alter**

Théâtre Silvia-Monfort, Paris XV^e Tél 01 56 08 33 88